

EXPOSITION



Les Arts au Château

Office Culturel de Solliès-Pont



“ Animaux dans tous les états ”



SOLLIÈS-PONT

Au Château - 1, rue République 83210 Solliès-Pont
Salles Eugène Baboulène et Léon Vérane

Du 14 au 26 novembre 2023

De 10h à 12h et de 14h à 17h

Les Arts au château

« Animaux dans tous les états »

Du 14 au 26 novembre 2023

au château de Solliès-Pont

L'Office culturel de Solliès-Pont vous invite à une exposition sur le thème animalier intitulé « Animaux dans tous les états » organisée en collaboration avec la municipalité.

L'Office vous présente les oeuvres de douze artistes, 8 peintres et 4 sculpteurs, auxquels se joint Josette Micossi dont vous découvrirez un travail décoratif sur assiettes.

Les peintres

Jean Camoin

Ericka

Sophie Ferreira Leal

Paule Forner

Erika Lisch

Isabelle Moutte

Véronique Orsi

Corinne Pirault

Les sculpteurs

Roselyne Conil

Guy Desoblin

Marc Ingoglia

Claire Salles Karatasi



Jean CAMOIN

Jean Camoin est un artiste peintre et dessinateur. Arrière-petit-neveu du célèbre peintre Charles Camoin, il se définit comme un artiste autodidacte.

Son parcours artistique débute dans les années 80.

Le dessin est son domaine de prédilection tout comme le monde animalier qu'il représente avec précision. Jean Camoin affectionne le monde animal qu'il dessine au crayon noir où il arrive à rendre le maximum d'expression et de réalisme dans ses scènes. Il est un passionné d'hyperréalisme et ses pastels et huiles sont plus rares.

Il présente ses œuvres dans des galeries à Paris, Nice, Toulon, Lyon, Aix-en-Provence.

Depuis quelques années, il s'adonne aussi aux portraits d'enfants ou autres personnages d'après commande et à présent, faisant partie d'une association au sein de l'aéroclub du Var, il réalise également des dessins d'avions pour des pilotes privés ou des collectionneurs.

Site : <https://fr.artquid.com>stacky83>jean-camoin>



ERICKA

Ericka est née en région parisienne. Après un passage en Haute-Savoie, elle habite depuis quelques années à Sanary-sur-Mer.

La peinture et le dessin ont toujours fait partie de sa vie, le crayon n'a jamais été loin d'elle. D'abord styliste, elle est aujourd'hui maîtresse d'école et artiste peintre. Pendant plusieurs années ses pinceaux se sont exprimés pour son entourage. Ils peignaient des paysages, des souvenirs, des déclarations... Un soir où l'accumulation et la douleur de la vie était trop forte, elle a eu besoin d'hurler, de crier, de rugir... Les mots ne venaient pas. Elle a alors décidé d'utiliser ses pinceaux pour laisser sortir ces sentiments qui la rongeaient. Elle a pris une toile, elle a peint une femme. Elle ne lui plaisait pas. Elle a tout repeint en noir et elle a repeint une femme. En fait, exactement la même que celle qui est en dessous avec toujours la même gêne en la regardant. Elle a déplacé sa toile pendant plusieurs jours dans sa maison pour l'observer, comprendre, la corriger... Mais elle a fini par comprendre qu'il s'agissait de l'effet miroir qu'elle ne supportait pas. Elle ne voulait pas qu'on la voit comme ça et elle ne voulait pas se voir comme ça...

Alors, elle a pris le temps de s'écouter et son âme a croisé celle des animaux. C'est ainsi qu'elle a commencé à parler de ses maux à travers eux et à faire parler d'eux grâce à ses mots. Face à son support, qui peut être une toile, du bois, du carton... elle laisse ses pinceaux exprimer ses mots. Passer par la représentation animale lui permet de mettre un filtre et d'exprimer tout ce qu'elle veut.

Bien plus qu'une peinture animalière, elle partage avec vous ce qui la brûle et l'anime. Tantôt tout en douceur, tantôt en force, ses œuvres nous ramènent à la source de notre histoire, notre vie, La Vie. Un message à faire passer en lien avec la fragilité du monde animal qui nous entoure. Elle vous propose alors un fort questionnement intérieur concernant vos propres émotions et le droit de les exprimer, mais aussi la réalité d'un monde animal oublié et fragile. Chaque œuvre possède son histoire et vous la raconte mais il reste à chacun de l'interpréter et de se l'approprier...

«Ce que les mots ne disent pas, ses pinceaux l'expriment»

Site : <https://www.erickaartistepeintre.com/>



Paule FORNER

Paule FORNER est peintre graveur. Tôt, elle montre des prédispositions pour la peinture mais aussi la musique et l'écriture. Elle fait des études d'arts plastiques se destinant à l'enseignement et abandonne cette voie pour se consacrer dès 1990 entièrement à la peinture.

Dirigeant depuis 2006 des ateliers d'arts plastiques, elle crée en 2009 à Toulon avec des amis peintres graveurs l'Atelier de gravure « encreD'art ».

La chaude sensualité des matières et un travail plus graphique témoignent des influences de son parcours de vie. Des citations empruntées à l'histoire de l'art émaillent ses tableaux dans un jeu plus abstrait confrontant surfaces texturées et lisses, matières et dessins. Elle travaille actuellement une série « Corps et Ames » en parallèle avec la série « Natures » où elle rend hommage à ces végétaux parfois frêles et vulnérables, d'autres fois séculaires qui relient la terre au ciel.

Paule FORNER pratique aussi la gravure avec un attrait plus particulier pour la taille douce mariée au gaufrage. Les différentes techniques utilisées lui permettent d'enrichir son travail.

Paule Forner vit et travaille dans le Sud. Elle est affiliée à la Maison des artistes depuis 2002, est membre depuis 2005 de l'AIAP/UNESCO (Association Internationale des Arts Plastiques auprès de l'UNESCO, principauté monégasque). Elle expose dans toute la France et participe à des salons internationaux.

Site : <https://pauleforner.com>



Isabelle MOUTTE

Née à Hyères dans le Var, Isabelle Moutte a découvert l'aquarelle dès l'adolescence auprès d'un artiste en Normandie.

Après des études d'arts plastiques, elle valide un BTS communications expressions visuelles et travaille comme infographiste, créatrice en publicité, en imprimerie.

Maintenant, elle pratique l'aquarelle, technique qu'elle apprécie pour sa fluidité, sa transparence, sa douceur, ce qu'elle apporte d'inattendu dans l'accord des éléments, la pureté des couleurs, les accidents provoqués avec l'eau. Peu importe, c'est la magie de ce Médium. Le papier Aquarelle de 300gr est travaillé dans le mouiller sur mouiller, dans l'eau, le semi-humide.

Ses aquarelles sont l'aboutissement d'une réflexion en partant d'une photo utilisée comme base de travail ou parfois en effectuant un croquis dans lequel elle apporte de la couleur, une petite aquarelle qu'elle agrmente pour apporter une certaine modernité.

Elle préfère cependant la spontanéité, cette angoisse que l'on ressent devant une feuille blanche, se lancer raconter une histoire, s'amuser, se faire plaisir, faire réagir le spectateur, lui faire ressentir des émotions et sensations.

Les portraits d'adultes, d'enfants, animaliers sont des sujets récurrents dans ses peintures.

La force que le sujet demande, l'inspire. Ses gestes changent selon l'histoire, passant du minutieux aux gestes dynamiques, de la couleur chaude à la plus froide et s'entrechoquent. Ce mélange de pigments plus ou moins trempé sur la feuille, les gestes emportés de son pinceau ou aux contraires maîtrisés, donnent vie à ses créations.

S'amuser, se faire plaisir en peignant est important : « De plus en plus dans mes sujets j'aime provoquer des émotions où se côtoient le réalisme et la fantaisie. Je vous invite à découvrir mon univers ! mon histoire ! »

Site : <https://www.facebook.com/isabelle.moutteartistepeintre>

https://www.instagram.com/isabelle._m._

<https://www.artmajeur.com/isabelle-moutte>

<https://isabellemoutte.blogspot.com/>



Erika LISCH

Artiste peintre, Erika Lisch débute son parcours aux beaux-arts de Marseille puis s'oriente vers un master d'enseignement artistique.

Aujourd'hui professeur d'art, métier qui la passionne, elle poursuit conjointement sa carrière artistique.

Les animaux sont pour elle une source d'inspiration. Influencée par la culture et la spiritualité amérindienne ou encore par les énergies qui se dégagent de la nature, elle travaille autour des animaux totems et est constamment en recherche de la sacralisation de l'animal.

Elle revisite dans un style unique et moderne le portrait animalier et utilise de nombreuses techniques notamment la bombe aérosol et la feuille d'or associant dans son art les codes de l'art urbain. Lauréate de plusieurs prix, elle participe à de nombreux événements solidaires et expositions organisés dans le sud de la France ou à Paris.

Site : <https://erikalisch.com>



Véronique ORSI

Véronique Orsi est depuis toute petite passionnée de dessin et se met à la peinture dès l'adolescence en s'essayant à divers sujets.

Pour parfaire ses compétences, elle fait deux années de Beaux-Arts suivies par une école de photographie.

Suite aux aléas de la vie, elle se dirige vers un travail « alimentaire », mais sa passion pour l'art demeure intacte.

La création devenant un vrai besoin à son quotidien, elle se rapproche de créateurs, se met à créer des accessoires en mode et décoration, et finalement crée une association lui permettant d'organiser ses propres manifestations « 100% fait main ». Progressivement, elle se remet à la peinture, cette envie ne l'ayant jamais quittée, et organise quelques expositions.

Début d'année 2020, elle trouve enfin le temps de se mettre à un sujet qui la passionne depuis longtemps : la peinture animalière. C'est un peu comme une révélation, l'envie de reproduire l'émotion que lui procure l'animal, son sujet. Le travail des poils ou plumes, l'aspect duveteux et les yeux qui sont révélateurs de douceur ou férocité de l'animal.

Site : <https://veroniqueorsi.com>

<https://www.facebook.com/VeroniqueOrsi.Artiste>



Sophie FERREIRA LEAL

Sophie Ferreira Leal est pastelliste animalier.

Elle réside à La Seyne-sur-Mer.

C'est en 2011 qu'elle découvre le pastel sec auprès de son professeur, Valérie Roland, enseignant au studio d'art implanté à Velaux dans le département des Bouches du Rhône.

Elle s'initie à cet art et développe une passion pour le pastel sec et le dessin animalier qu'elle exprime au travers de ses oeuvres.

Lauréate de concours en 2013 et 2014, elle expose depuis lors très régulièrement ses œuvres dans la région.

Instagram : sofypastel83



Corinne PIRAULT

Peintre autodidacte, n'ayant jamais pris de cours de dessin, elle s'est affranchie de l'académisme. La raison d'être de sa peinture est de faire partager son engagement sur les risques liés à la disparition du monde marin, le positionnement de la femme dans notre société et enfin ses interrogations sur les dangers de la ville. Elle souhaite véhiculer des messages, sans porter un discours moralisateur ou culpabilisant, bien au contraire. Ses œuvres se veulent porteuses d'espoir.

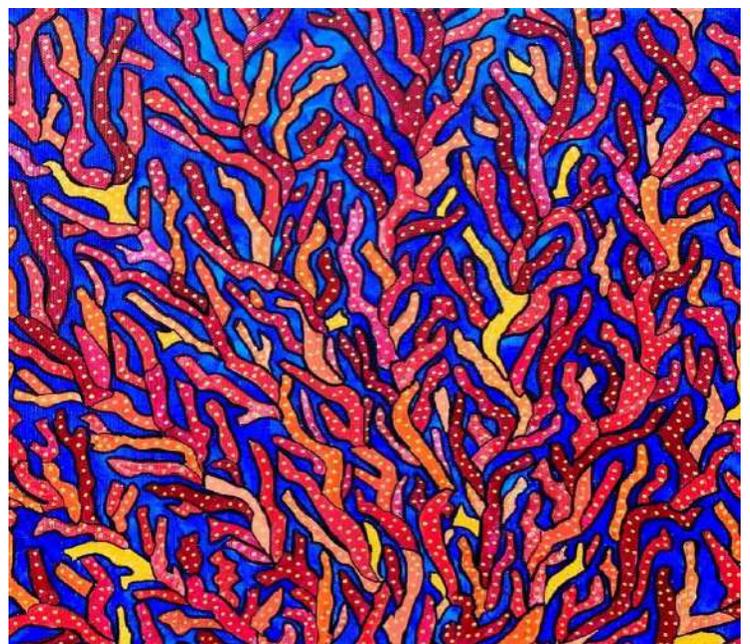
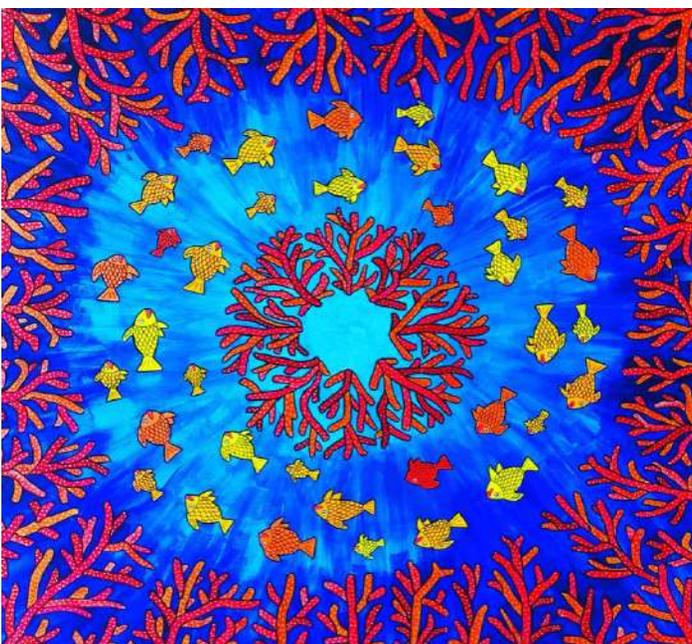
Elle utilise une écriture «Happy»; elle est depuis toujours très attirée et très inspirée par les œuvres mexicaines, les grandes peintures murales guatémaltèques, la peinture caribéenne, les peintres haïtiens, congolais ... Comme eux, elle s'appuie sur les couleurs vives, joyeuses, pétillantes pour apaiser les scènes décrites, qui amènent à la réflexion et à l'échange. Toutefois, le bleu est sa couleur incontournable. Il symbolise la vie, la mer, il l'apaise, lui apporte de la sérénité comme une protection contre le monde extérieur. Elle a beaucoup peint des villes imaginaires, après avoir vu celles de Victor Storr et de Troy Henriksen, elles la fascinaient tout en la mettant mal à l'aise ; l'immensité, l'anonymat qu'elles engendraient, la gentrification la questionnait. Le mouvement «Mee Too» l'a fortement interrogée sur la place de la femme dans la société, les relations Hommes – Femmes, elle a été interpellée par la violence, les incompréhensions, les difficultés que les deux sexes rencontraient dans leur communication.

Depuis quelques temps, le monde de la mer, l'univers marin est de plus en plus présent. Le corail s'est alors naturellement invité comme un élément indispensable pour représenter la chaîne alimentaire d'une part et d'autre part parce qu'il est un indicateur du réchauffement planétaire et du dérèglement climatique.

La modularité des œuvres est devenue un élément important dans sa création. Elle aime l'idée que l'œuvre soit modulable, séparable et que son propriétaire puisse l'organiser à sa guise, qu'il devienne lui-même acteur en la rendant vivante, non figée. Elle souhaite, en s'exprimant d'une manière joyeuse, apporter une prise de conscience afin d'initier le changement.

En 2017, elle a exposé en Belgique, en 2019, elle participe à une vente caritative en faveur du peuple nicaraguayens à Miami, en 2020, elle est à Rome à 2 reprises pour une exposition collective, internationale « Oxygène » et « Eviction ». Ces 2 événements en Italie lui permettent pour la 1^{ère} fois de travailler sur des thématiques imposées. En 2021, elle est exposée dans la Drôme à Saint-Vallier pour l'événement collectif « La Mariane des Collines », puis en solo, à la Galerie d'OC à Lespignan, une galerie ouverte aux artistes émergents. Depuis 2021, elle multiplie les projets d'exposition dans sa nouvelle région : Salon International Art Contemporain de Marseille, expositions collectives à la Galerie 3013 à Marseille. Son souhait est de développer des partenariats avec des entreprises, des municipalités, des groupes scolaires pour sensibiliser son public et les générations futures à ses préoccupations en matière de société, de consommations, d'écologie et notamment la défense du monde marin, cause dans laquelle elle ambitionne de renforcer son engagement.

Site : <https://corinnepirault.com> - Instagram : [piraultcorinne](https://www.instagram.com/piraultcorinne) - Facebook : <https://www.facebook.com/cpiraultart/>



Roselyne CONIL

Roselyne Conil est une artiste originale, autodidacte, indépendante et libre.

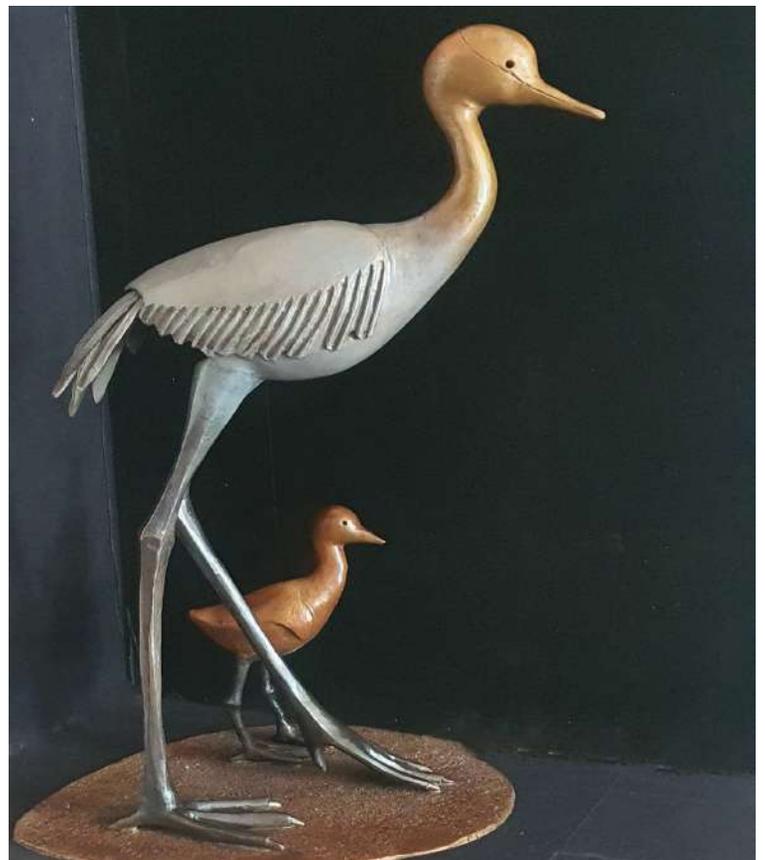
Expressionniste, créatrice de beauté, avec un sens inné de la courbe et de sa volupté, de l'harmonie des lignes de forces qui sous-tendent les volumes, elle travaille en donnant la priorité à l'essentiel, épurant les détails. Dès lors, l'œuvre, au lieu de s'imposer à lui, s'offre au spectateur. Alchimie interactive qui s'inscrit dans l'essence de l'Art...

Roselyne Conil ne parle pas de révolution mais d'éternité. Sa contemporanéité réside dans le plaisir d'affronter la matière, l'emploi de matériaux et techniques actuels pour communiquer avec l'universel et l'intemporel. Proche des artistes primitifs qui ont fait écrire à André Malraux : « C'est la nature même de l'Art que de posséder espace, temps et réel pour les faire passer du monde que l'homme subit au monde que l'homme gouverne. »

Elle définit ainsi son parcours : Dessin depuis toujours, linogravure pour des affiches de l'imprimerie de mon père, une première vie... Retour à l'Art par la peinture en 1990, découverte de la troisième dimension avec l'argile, défi des différentes matières et expositions : « J'aime la forme pour l'épurer, la diversité des matières parce que chacune induit une nouvelle expression, la résine pour la liberté au-delà des contraintes, l'acier pour le détourner vers la douceur, le bois pour le défi parce qu'il fait des cadeaux à qui l'écoute, le verre pour son côté «bijou», la céramique pour le retour aux origines et la surprise, le carton pour le jeu, le bronze pour le sérieux et un certain goût d'éternité, et d'autres peut-être que je n'ai pas encore découvertes.

Mon bonheur : des réalisations adaptées à l'environnement ou à l'histoire d'un lieu, Art chez soi dans la nature et dans la ville »

Site : <https://www.roselyneconil.com>



Guy DESOBLIN

Ingénieur de formation, la retraite venue, Guy Desoblin s'est tourné vers la peinture à l'huile et la sculpture.

Très vite la sculpture a eu sa préférence. Son attirance pour le modelage de l'argile et sa cuisson devint une passion. Sa création est essentiellement figurative et orientée principalement vers les animaux et le corps féminin. Donner à ses œuvres mouvement et expression anime son travail. De même, la technique de cuisson raku et les nombreuses possibilités offertes par l'émaillage l'attirent et sont pour l'artiste un autre sujet de recherche et de curiosité.

« Modeler, sculpter sont des actes d'une rare intensité ! L'ébauche d'une pièce est un vaste chantier qui la transforme peu à peu sous la caresse des doigts qui adoucissent et rectifient savamment les courbes, les expressions. Que de moments de doute, d'observation, de recherche, de remise en question, puis d'un coup une inspiration plus forte guide vers l'aboutissement de la pièce. Mais l'impression de vide immense remplace vite la joie de l'accomplissement et, très vite, il faut recommencer un nouveau projet, une autre pièce, une autre page de vie, un autre moment d'émotion. »

Coordonnées :

473 avenue de la calade

83140 Six-Fours-Les-Plages

Tel : 06 17 28 32 79

Courriel : desoblin.guy@gmail.com



Marc INGOGLIA

Après plus de 40 ans d'expériences de créations et de monstrations variées, toujours dans la recherche de techniques et de supports qui affinent son propos artistique, Marc Ingoglia, il y a plus de 20 ans, a commencé à travailler le plexiglas ou PMMA en utilisant son imperméabilité pour se focaliser sur le thème de la « trace » que laissent les pigments naturels lorsqu'ils y sont déposés et sa transparence pour amplifier l'improbabilité de ses images.

Coloriste avant tout, il réalise lui-même ses couleurs et c'est son univers entre abstraction et suggestion qu'il tente de capturer et de proposer. L'usage du PMMA comme support lui permet d'accroître l'étrangeté, celui des pigments, de travailler sur la fusion des espaces qui est l'idée qui prévaut dans sa vision de l'existence même. Ce procédé amplifie la profondeur mais surtout confère à l'image une lecture qui sert le propos esthétique de l'artiste en y intégrant l'usage de la lumière traversant la matière. Assez rapidement, Marc Ingoglia a modelé sa matière de prédilection pour répondre à l'envie de créer des objets, des personnages ou des formes abstraites.

Son objectif : donner vie à des images, des événements ou des objets improbables toutes inspirées de la nature sans propos intellectualisé, des paysages impossibles, « des traces d'humain », pour construire un univers personnel différent de celui dans lequel nous évoluons et pourtant qui y trouve toute sa source.

« Peindre, c'est un état de bonheur intense car déconnecté de toute pensée, un vide de l'esprit pour laisser venir la pure énergie de vie. C'est une façon de redevenir ce qui fait mon fondement je crois, un outil consentant, une vallée fertile pour laisser couler la rivière. L'objet qui en découle est le résultat palpable d'un cheminement du détachement, la preuve tangible de l'exercice de la liberté. »

Marc Ingoglia vit et a son atelier actuellement à COTIGNAC dans le VAR. Ses sculptures en plexi sont présentes au musée de la plasturgie d'Oyonnax et dans de nombreuses collections privées partout dans le monde.

Site : <https://www.marc-ingoglia.info>



Claire SALLES

Artiste autodidacte, Claire Salles a commencé son parcours artistique par le dessin au fusain et à la sanguine.

Adolescente, elle s'adonne à l'aquarelle, reproduit des œuvres de Dali à la gouache et à l'huile et affirme sa personnalité artistique avec une passion pour le portrait et notamment des populations des pays du sud, engouement qui s'est confirmé à l'âge adulte.

En 2000, elle s'initie à la sculpture, apprend à monter des formes en argile et à tailler la pierre.

En quête de nouvelles idées, elle découvre en Haïti « l'art du pauvre » notamment celui du métal de récupération. Elle observe les jeunes haïtiens découper des bidons recyclés, les déformer, les ciseler, leur donner une forme et réaliser un travail incroyable de précision presque d'orfèvre en restant simplement assis sur le sol, munis d'une cisaille et d'une pierre en guise de marteau. Dès lors, l'intérêt pour l'art de la récupération ne s'est plus démenti.

Lors d'un séjour au Burkina Faso, elle se familiarise avec la technique de la cire perdue auprès des célèbres bronziers de Ouagadougou dans un cadre typiquement africain, une arrière-cour avec poules, cochons et stock de ferrailles de toutes sortes.

C'est ensuite à Mayotte qu'elle se lance dans un projet qui est désormais tout son parcours de plasticienne, la réalisation d'œuvres en papier mâché, art qui requiert, récupération, imagination, système D, peinture et modelage.

De retour en France en 2018, installée à Solliès-Pont, elle obtient le prix du public lors de l'exposition « les arts dans la rue » de Collobrières.

Site : <https://karatasi.fr>



Josette MICOSSI

Née en Dordogne, Josette Micossi fait ses études en Allemagne et en Alsace, puis s'engage dans une vie professionnelle qui se déroulera entièrement dans la haute couture Parisienne, chez Balenciaga, Courrèges ...

La retraite venue, inspirée par ces maîtres de renommée internationale, elle désire réaliser ses propres créations dans différents domaines des arts décoratifs souvent très proches de la couture.

Elle se lance dans cette voie tout en suivant des cours de perfectionnement dans le domaine des loisirs créatifs.

Elle apprend à réaliser des boîtes en support carton décorées de très jolis tissus.

Par la suite, elle découvre de nouveaux produits qui lui permettent de créer des statues stylisées et de retrouver son engouement à réaliser des drapés qui la replongent dans la mode de la couture lui rappelant son ancien métier.

Elle diversifie à nouveau son art et aborde la décoration d'assiettes ce qui lui permet d'inclure des images d'animaux et de nature et de s'évader dans un univers qui lui tient beaucoup à cœur.

Josette Micossi participe à de nombreux salons et expositions dans la région.

Courriel : josettemicossi@gmail.com





PLAN D' ACCÈS



Renseignements

Office de tourisme de la vallée du Gapeau

3, place du général de Gaulle

83210 Solliès-Pont

Tél : 04 94 28 92 35

Site : <https://www.valleegapeau-tourisme.fr/>

